



Les figures de la persuasion

Journées d'étude du programme collaboratif n°3 du LabEx Hastec :
« Les techniques du (faire) croire »

Coordinatrice : Nathalie Luca (CNRS/CEIFR) luca@ehess.fr

Judi 21 et vendredi 22 juin 2012

à

**l'ESCP Europe, amphithéâtre 5119
79 avenue de la République, 75 011 Paris**

Les journées d'étude du programme collaboratif, « Les techniques du (faire) croire », ont pour vocation de faire le point, une fois par an, sur l'avancée des recherches autour de problématiques ayant trait à ce programme. Cette année, le thème retenu est celui des **Figures de la persuasion**.

Ces journées sont fidèles à la dimension interdisciplinaire tant du LaBex HASTEC que du programme collaboratif n° 3. Les communications permettront une comparaison diachronique sur le long temps historique ainsi qu'une comparaison synchronique entre des espaces socioculturels et géographiques très différents, des techniques du croire et du faire croire pouvant par ailleurs circuler entre plusieurs de ces espaces. Il s'agira en cette première année de rendre compte de l'étendue des procédures énonciatives et des processus de vulgarisation participant de la rhétorique de persuasion et impliquant notamment l'étude des gestes, des postures, des paroles, des sons, des émotions, ou encore de l'adaptation aux nouveaux outils de communication et aux nouvelles technologies. La notion de persuasion intègre l'idée de la vulgarisation, de la performativité de la parole, de l'image, des métaphores, du geste, des mécanismes non verbaux, du rôle des récits à la croisée de la rhétorique et de la narrativité. Elle pose également la question de l'ordinaire et du répétitif ainsi que de l'exceptionnel qui peut en surgir et participer à son renforcement : (stigmates, anomalie, dissonance cognitive... mais aussi capacité de la métaphore à prendre corps, les différentes façons de nommer les phénomènes observés participant à la richesse pluridisciplinaire et à l'affinement de l'analyse). Finalement, la persuasion (qui peut être également autopersuasion) s'inscrit dans un processus triangulaire liant en tous sens communication, circulation et réception. Il s'agira d'analyser les formes que prend chacun des éléments du triangle et la façon dont ils s'articulent, s'influencent et se transforment mutuellement.

Le 21 juin 2012

9 h – 9 h 10 : Accueil

9 h 10 – 9 h 30

Nathalie Luca (CEIFR) : *ouverture*

Première séance : La persuasion en récits

Président de séance : André Guillerme (CNAM)

Discutants : Gábor Klaniczay, Central European University, Budapest, **Bryan Garsten**, Université de Yale, USA, **Alexandre Toumarkine**, Orient-Institut, Istanbul

9 h 30 – 10 h

Andrea Livini, membre associé du GAHOM, *La mise en scène conviviale de la Bible au Moyen Âge : la Cena Cypriani et la stratégie du faire croire.*

La *Cena Cypriani*, texte latin du V^e siècle qui eut une très importante circulation dans l'Occident Médiéval, est un texte fascinant qui nous mène aux origines de la création des spectacles théâtraux au Moyen Âge (VI^e-IX^e siècle) en nous permettant d'étudier leur fonction et leur aspect anthropologique, notamment par rapport à l'héritage culturel classique. Dans cette communication j'essaierai de proposer une réflexion sur la technique du « faire croire » qui s'impose dans le singulier récit biblique de la *Cena Cypriani* et je montrerai l'importance de sa fonction dans le texte, du point de vue liturgique, didactique, et théâtral au Moyen Âge.

10 h – 10 h 30

Daniel-Odon Hurel (LEM) et **Cristina Pitassi** (Université de Genève) : *Comment expliquer et transmettre un savoir théologique, ecclésiologique et spirituel ?*

Responsables du volume IV de « La Théologie. Une anthologie » (1600-1750), nous avons consacré l'une des trois parties au croire et au faire croire dans les débats théologico-politiques de la période. Le volume devrait paraître au début de l'année 2012 aux éditions du Cerf. Nous pourrions donc intervenir sur cette thématique en évoquant à la fois le catholicisme et les réformes protestantes. Comment, dans les débats confessionnels et politico-religieux, la hiérarchie tente d'expliquer et de transmettre un savoir théologique, ecclésiologique et spirituel ? Comment le « faire croire » se construit, avec quels outils (livres, prédications, mandements, décisions synodales...) et quels agents ?

10 h 30 – 11 h

Marie-Anne Polo de Beaulieu (GAHOM), *De l'autopersuasion à la persuasion des autres : récits exemplaires autobiographiques dans les recueils d'exempla monastiques.*

Après avoir rappelé l'importance des anecdotes exemplaires (exempla) dans la rhétorique de la persuasion à l'œuvre dans les sermons et la sainte conversation en milieu monastique, j'examinerai quelques textes dans lesquelles l'exemplarité se construit sur une expérience individuelle analysée par le sujet-auteur, qui transforme ce fragment autobiographique en exemplum à portée universelle.

Pause : 11 h – 11 h 30

Deuxième séance : La persuasion en images, en musiques

Président de séance : Anne-Sophie Lamine (Laboratoire Cultures et Sociétés en Europe)

11 h 30 – 12 h

Discutants : Gábor Klaniczay, Bryan Garsten, Alexandre Toumarkine.

Anne Doustaly, GAHOM, *Les procédés de persuasion dans l'iconographie provençale de la fin du Moyen Âge.*

Cette communication propose d'étudier les procédés de progression, de mise en scène et d'intersubjectivité mis en œuvre dans un but de persuasion dans les images publiques, retables et peintures murales, entre Rhône et Alpes, entre 1450 et 1530. Les images des saintes sont ici étudiées en particulier et révèlent une organisation des images, dans l'espace sacré ou dans le panneau peint, qui ménage une progression dramatique et un dispositif médiatique spatio-généré. Je relèverai des recours explicites aux procédés de mise en scène (rideaux installés devant les retables ou peints dans les programmes muraux) et les « images-choc » qui se développent à la fin du Moyen Âge (buste reliquaire de Marie-Madeleine, attribut-organe de sainte Lucie).

12 h – 12 h 30

Marie Formarier, GAHOM, *Musicalité et Persuasion dans l'exemplum cistercien*

Par une étude comparative d'*exempla* extraits du *Dialogus Miraculorum* de Césaire de Heisterbach (notamment de la *distinctio* 8) et du *Collectaneum exemplorum et visionum Clarevallense* (récits 80-89), il s'agira de comprendre comment la musicalité de la prose oratoire contribue à l'efficacité persuasive du récit exemplaire. Tout d'abord, comment le travail sur les intonations, les rythmes et les rimes permet-il au prédicateur de rendre son auditoire véritablement spectateur de la vision narrée ? Comment cet appel au sensible est-il ainsi mis au service des objectifs didactiques poursuivis dans le cadre de l'*exemplum* ? Enfin, est-il possible d'identifier les sources et les modèles oratoires et esthétiques qui ont inspiré la rhétorique cistercienne ? Quelle place accorder en particulier à l'héritage du sublime longinien ?

12 h 30 – 13 h

Claudine Gauthier, CEIFR, *La persuasion du salut.*

Pour le chrétien, la mort est présentée comme un passage périlleux. Dès le Moyen Âge, des confréries de laïcs se sont spécialisées dans l'accompagnement de ce *transitus*, qu'il soit naturel ou programmé par voie d'une condamnation. Moribond et justicié ne peuvent parvenir au Salut de la même manière. Celui du condamné par voie de justice impose d'obtenir une véritable conversion spirituelle. Nous nous attacherons de manière spécifique à l'étude des techniques de persuasion employées en ce dernier cas (gestuelles, posturales, iconographiques, rhétoriques, etc.) en nous interrogeant sur les enjeux de ces techniques du faire croire, mais aussi sur les modes de leur performativité, tout en essayant de mettre en évidence leur dimension paradigmatique

13 h – 14 h 30 : déjeuner

Troisième séance : Les rituels de la persuasion

Président de séance : Nathalie Luca

Discutants : Gábor Klaniczay, Bryan Garsten, Alexandre Toumarkine.

14 h 30 – 15 h

Nicolas de Bremond d'Ars (CEIFR), *La liturgie catholique de la messe : un « faire croire » politique ?*

La messe ordinaire est le dispositif mis en place par l'Église catholique romaine pour structurer les adhésions et la conformité à la doctrine catholique. En deçà de la dimension doctrinale des énoncés de croyance, je voudrais montrer comment le déroulement liturgique crée les conditions de cette adhésion, notamment autour de la centralité politique du clergé.

15 h – 15 h 30

David Dupuis, CEIFR, *Souffrance psychique, substances psychoactives et techniques rituelles du (faire) croire: de la reconfiguration du système de croyances en contexte néochamanique.*

Nous présenterons ici une étude des rituels thérapeutiques réalisés au sein de la clinique de traitement des addictions de Takiwasi (Haute Amazonie péruvienne), caractérisés par l'usage de l'hallucinogène ayahuasca. Ces rituels, caractéristiques du « néochamanisme » semblent être à même de modifier en profondeur le système de croyances et de représentations du participant, et par là la logique qui gouverne ses choix individuels, dans un objectif présenté comme thérapeutique.

Pause : 15 h 30 – 16 h

16 h – 16 h 30

François Xavier Bauduin, CEIFR, *Croire en réseau: quand le mouvement raëlien s'empare de la toile pour diffuser et produire de la croyance.*

Organisation hiérarchique et complexe, accordant une place centrale à la communication, le Mouvement raëlien est passé maître dans l'art du prosélytisme et de la persuasion sur internet. Une diffusion des croyances contrôlée et orientée par la tête de l'organisation, tout en étant autoalimentée par le réseau des fidèles présents sur la toile. Ainsi cette communauté organise désormais des « méditations planétaires en ligne » qui réunissent simultanément, depuis leur ordinateur, des dizaines de personnes pour une méditation dirigée par la voix d'un guide du mouvement. Ces nouvelles pratiques soulignent donc avec force les contradictions d'une organisation scientiste, qui refuse le vocable de croyances, mais élabore constamment de nouvelles formes de croire.

16 h 30 – 17 h

Mira Niculescu, CEIFR, *Juifs-bouddhistes : la mise en scène d'une double référence croyante.*

L'introduction du bouddhisme en occident s'est traduite par l'apparition d'une nouvelle figure croyante: les juifs-bouddhistes. L'inconfort sémantique et l'opprobre communautaire ont suscité chez ces bricoleurs individuels des stratégies de (auto) persuasion de la cohérence et de la légitimité de ces nouvelles hybridités. Une comparaison transnationale entre États-Unis,

France et Israël permettra d'examiner les mises en scène visuelles, gestuelles et discursives du croire à trait d'union dans ses manifestations quotidiennes et rituelles.

Le 22 juin 2012

Quatrième séance : Faire croire : objectif scientifique

Président de séance : Marie-Anne Polo de Beaulieu

Discutants : Gábor Klaniczay, Bryan Garsten, Alexandre Toumarkine.

9 h 30 – 10 h

Élisabeth Tissier-Desbordes, ESCP Europe, *Ritualisation des espaces de consommation pour une transformation de soi*

À travers l'analyse d'un espace de consommation, le restaurant dans le Noir, les auteurs étudient comment la ritualisation du processus de consommation permet de rendre l'expérience unique, et comment la mise en marge des consommateurs pendant un court moment conduit à une transformation de soi. La perturbation des sens créée par cet univers amène le consommateur à une réflexivité et une empathie avec les personnes proches et les serveurs aveugles. Le toucher devient le sens dominant dans cette expérience qui est vécue comme une transformation charnelle.

10 h – 10 h 30

Anissa Pomiès, ESCP Europe, *La figure de l'expert : juge objectif ou coproducteur de la qualité ?*

Les experts produisent des « dispositifs de jugement » (L. Karpik, 2002) c'est-à-dire une connaissance orientée et crédible qui aide à l'action individuelle ou collective des consommateurs. Ainsi, les guides, classements et labels permettent au consommateur de dissiper l'opacité du marché et de faire un choix raisonnable. Or, les dispositifs de jugement produits par les experts ne restituent pas le réel tel qu'il est, mais proposent une représentation du monde, c'est-à-dire un point de vue particulier. Ces derniers sont pluriels, et ne se recoupent pas nécessairement. Ce cadre d'analyse soulève les questions suivantes :

- sur quels ressorts s'appuient les experts pour construire de la légitimité et de la confiance auprès du consommateur ?
- Comment les experts font-ils croire que leurs évaluations sont objectives, alors qu'elles reflètent une vision du monde qui contient une part de subjectivité ?
- Comment les experts, en développant un vocabulaire descriptif sensé objectiver le produit, participent à la construction sociale du celui-ci ?

10 h 30 – 11 h

Cecilia Calheiros, CEIFR, *Le projet WebBot : Entre informatique, économie et eschatologie. Étude d'une rhétorique à l'orée de la raison et de l'émotion.*

Ce logiciel prédictif initialement créé pour anticiper les cours de la bourse repose sur la compilation des informations circulant sur Internet. Au fil des années, son champ d'anticipation s'est ouvert à des évènements tels que les guerres, les cataclysmes, mais aussi à la fin du monde. À cheval entre le monde économique et celui des attentes eschatologiques, les discours des créateurs de ce projet appellent à se pencher sur mécanismes discursifs utilisés dans le but de générer diverses formes d'adhésion pouvant aller jusqu'à l'achat des rapports d'anticipation. Il s'agira ici de comprendre comment s'articulent ces deux dimensions (économique et eschatologique) autour de discours mêlant recours à la science, démonstration par la preuve et usage des émotions.

Pause : 11 h – 11 h 30

11 h 30 – 12 h

Jean-Philippe Bouilloud (ESCP-Europe) : « *Faire science* » : *scientisme et « faire croire »*

Le désir de “faire science” est une des caractéristiques de nombreux discours de la modernité occidentale (des publicités pour les cosmétiques à l'Église de “scientologie”...), et cela peut renvoyer tout autant à la montée de la rationalité dans le monde moderne et à la critique de ce mouvement (Weber, Adorno, Bauman...) qu'à un envahissement du “style scientifique (Hacking...) qui devient un des modèles préférés des rhétoriques considérées comme légitimes dans l'espace public. Derrière l'envahissement de l'espace public discursif, on peut distinguer un mouvement qui est, sur une période assez longue d'histoire des sciences, le basculement de sociétés centrées sur une ‘parole’ dite ou révélée à des sociétés préoccupées par le seul ‘voir’, par l'image et les preuves qu'elle permet. Dans ce basculement émerge la domination de la science qui se présente comme la démarche par excellence qui ‘donne à voir’ - d'où l'importance de ‘faire scientifique’ pour arriver à, in fine, ‘faire croire’.

12 h – 12 h 30

François-René Lherm, ESCP Europe, *Tabou de l'audit, totem de la contrôlabilité : vers une évolution du rapport au croire ?*

Pour s'imposer comme les garants de la confiance dans les états financiers des entreprises, les cabinets internationaux d'audit comptable ont dû donner le gage de la scientificité de leurs pratiques selon les critères en vigueur parmi les lecteurs de comptes concernés. La rhétorique d'un audit procédural et neutre s'est imposée à travers un corpus de normes détaillées présentant une vision fonctionnaliste de la profession. Devant la complexification des entités auditées et des référentiels comptables rendant compte de leur activité, les cabinets invoquent aujourd'hui la nécessité de privilégier le fond sur une forme normative en développant l'esprit critique. Cette évolution nécessite cependant que les lecteurs de compte accordent leur confiance aux auditeurs selon des critères pas ou peu contrôlables, ce qui implique une évolution substantielle du rapport au croire se traduisant d'ores et déjà par une tension importante autour de la reconstruction des normes d'exercice professionnel internationales.

Déjeuner : 12 h 30 – 14 h

Cinquième séance : La persuasion sur le vif

Président de séance : Jean-Philippe Bouilloud (ESCP Europe)

Discutants : Gábor Klaniczay, Bryan Garsten, Alexandre Toumarkine.

14 h – 14 h 30

Mathias Blanc, TU Berlin et Université de Strasbourg, *Des pèlerins pour la visite du pape en Allemagne, analyse sociofilmique d'un rassemblement religieux.*

Nous présenterons les résultats d'une enquête concernant les régimes de persuasion à l'œuvre dans un cadre religieux a priori extraordinaire. La méthode développée pour analyser le phénomène permet notamment de se focaliser sur les dimensions non discursives, corporelles, visuelles et sonores du croire en acte.

14 h 30 – 15 h

Damien Mottier, CEIFR, *Le pouvoir médiatique des prédicateurs pentecôtistes*

Cette communication se propose, à partir d'un terrain situé au sein des Églises pentecôtistes africaines de la région parisienne, d'interroger le rôle des dispositifs de médiatisation dans l'élaboration du pouvoir charismatique des prédicateurs, et d'analyser la relation entre les manières de voir et les manières de croire sur un régime qui est celui de la télé-*vision* (étymologiquement la « vision à distance »). L'ostentation des dispositifs de médiatisation mis en œuvre au sein de certaines de ces Églises, qui se sont approprié le modèle des télévangélistes américains, participe au rituel. Qu'elles soient retransmises pendant le culte sur des écrans géants, diffusées en direct ou en différé sur des chaînes chrétiennes ou via Internet, ou encore commercialisées sous forme de DVD, tout indique que les images cérémonielles contribuent à instituer le pouvoir « sur scène » des prédicateurs. Dès lors, cette économie visuelle (où le miracle est omniprésent) appelle à questionner ces dispositifs de médiatisation comme une « technique du faire croire », qui repose sur l'autorité attribuée à la source de la re-présentation, la co-production du sens et l'ambivalence du statut des images.

15 h – 16 h

Projection du documentaire réalisé par **Emma Aubin-Boltanski (CEIFR) Rania Stephan**, (réalisatrice) :

Catherine de Nab'a : La fabrique d'une sainte à Beyrouth. Documentaire de 60 minutes. 2012.

Ce documentaire propose le portrait de Catherine de Nab'a, mystique extatique de Beyrouth. Il se déroule dans un lieu et un temps circonscrits : la maison de la visionnaire pendant la Semaine sainte de 2011. Depuis quinze ans lors du Vendredi saint, Catherine revit la Passion du Christ. Stigmatisée et hurlante, elle la donne à voir, à entendre et à toucher aux centaines de fidèles qui l'entourent. Par l'image et le son, le film tente une exploration du phénomène. Il interroge notamment le processus de mise en présence du surnaturel. Catherine n'impose pas son charisme personnel de façon unilatérale et univoque à une assemblée de destinataires passifs. Dans sa maison, la présence du surnaturel se construit dans un jeu d'interaction complexe entre six types d'acteurs que le documentaire se propose de présenter et de suivre : la visionnaire elle-même ; son mari et ses enfants ; sa secrétaire ; les fidèles ; les hommes d'Église et les saints.

16 h – 16 h 15

Discussion

16h15 – 16h30 : Pause

16 h 30 – 18 h

Discussion conclusive :

- **Gábor Klaniczay**, Central European University, Budapest
- **Bryan Garsten**, Université de Yale, USA
- **Alexandre Toumarkine**, Orient-Institut, Istanbul